

L'existence de deux tubercules, et non trois, sur la région cardiaque.

GISEMENT. — Néocomien.

LOCALITÉ. — Localité non précisée des environs immédiats d'Auxerre. — Musée municipal d'Auxerre.

Famille des *DYNOMENIDAE*.

Genre *CYPHONOTUS* (CARTER MS) BELL.

Cyphonotus incertus Bell.

1863. *Cyphonotus incertus*, Bell, p. 8, pl. 1, fig. 17-19.

1898. *Cyphonotus incertus*, Carter, p. 20.

1933. *Cyphonotus incertus*, Glaessner, p. 584, pl. 28, fig. 8-10.

Cette forme, très rare, n'a été connue pendant longtemps que dans le Cénomanién du Sud de l'Angleterre. Plus tard, elle fut signalée tout à fait au sommet du Cénomanién de la Saxe. Elle a été rencontrée également dans le Cénomanién de Normandie, sous l'aspect d'un magnifique spécimen à peu près entier et présentant encore son test au complet. Il est couvert de tubercules petits et à peu près tous de même dimension. Par son parfait état de conservation, le spécimen normand se rapproche de celui recueilli en Saxe.

GISEMENT. — Cénomanién.

LOCALITÉ. — Le Havre (Seine-Inférieure). — Collection de M. Mazetier, à Caen.

Genre *PALAEODROMITES* A. MILNE-EDWARDS.

Palaeodromites octodentatus A. Milne-Edwards.

1865. *Palaeodromites octodentatus*, Milne-Edwards, p. 346, pl. 5, fig. 2.

Cette espèce est très abondante et le Musée d'Auxerre en possède environ 70 spécimens, malheureusement tous incomplets. A. Milne-Edwards ne disposait que d'un individu, réduit à la face tergale du céphalothorax, comme le sont les nombreux exemplaires conservés dans les collections du chef-lieu de l'Yonne. Ceux-ci ne permettent donc pas de compléter la diagnose déjà

ancienne de A. Milne-Edwards. Dans les gisements où se rencontrent ces céphalothorax, on trouve en quantité des pinces dépareillées, réduites au propodite auquel s'articule encore parfois le dactylopodite. Ces pinces ont tous les caractères de celles des Dromiacées. Elles appartiennent probablement à *Palaeodromites octodentatus*, sans qu'on puisse l'affirmer.

Précédemment, j'ai signalé la présence d'un Epicaride ayant produit une déformation de la région branchiale droite chez un Brachyure (*). Le Crabe en question y est déterminé comme étant *Xantho Agassizi* Robineau-Desvoidy. Il s'agit en réalité de *Palaeodromites octodentatus*.

GISEMENT. — Hauterivien.

LOCALITÉ. — Environs d'Auxerre. — Musée municipal d'Auxerre.

Des pinces semblables à celles du Hauterivien d'Auxerre ont été rencontrées en divers gisements :

Valanginien : Saint-Jean-d'Arvey (Savoie). — Collection de M. J. Demol, à Chambéry.

Villers-le-Lac (Doubs). — Collections géologiques de l'Université de Grenoble.

Hauterivien : Saint-Thibaud-de-Couz (Savoie). — Collection de M. J. Demol, à Chambéry.

Urgonien : La Presta (Vaud). — Collections géologiques de l'Université de Neuchâtel.

Apvien : Berland (Savoie). — Collection de M. J. Demol, à Chambéry.

Famille des *DROMIIDAE*.

Genre *CYCLOTHYREUS* REMES.

Cyclothyreus autissiodorensis nov. sp.

(Pl. IV, fig. 3.)

DESCRIPTION. — Le type de cette espèce est basé sur les restes d'un seul individu réduit au céphalothorax, auquel il manque une partie importante du côté gauche. A ce spécimen vient s'ajouter un jeune exemplaire de petite taille, dépourvu de la partie latéro-antérieure droite, recueilli dans l'Urgonien.

(*) VAN STRAELEN, V. — *Contribution à l'étude des Isopodes méso- et cénozoïques*. (Académie royale de Belgique, Classe des Sciences, Mém. in-4°, 2^e sér., t. 9, 1928, p. 51, pl., fig. 10).

DIAGNOSE. — Rostre fortement recourbé vers le bas, très large et sillonné dans sa partie médiane.

Céphalothorax plus large que long, ayant le maximum de la largeur au début du troisième tiers de la longueur; très convexe dans le sens de la longueur dans les régions gastrique et frontale.

Sillon cervical nettement visible jusqu'au centre de la face tergale, les deux moitiés y formant un angle droit.

Sillons gastro-antennaires très courts, ne limitant que la partie postérieure de la région gastrique, région postérieure divisée par deux arcs de cercle.

Sillon postcervical profond seulement dans sa partie médiane.

Sillon branchio-cardiaque abondant les bords latéraux de l'angle droit.

Cavités orbitaires limitées par le bord frontal et par un lobe sous-orbitaire.

Région cardiaque en forme d'écu, portant trois gros tubercules.

Bord marginal postérieur correspondant au cinquième de la largeur totale du céphalothorax.

Bords latéraux découpés entre le sillon cervical et le sillon branchio-cardiaque.

Face tergale couverte d'une fine granulation.

GISEMENTS ET LOCALITÉS. — Hauterivien : Environs d'Auxerre. — Musée municipal d'Auxerre.

Urgonien inférieur : Morteau (Doubs). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Sous le nom de *Glyphea couloni*, de Tribolet a décrit des propodites et des dactylopodites isolés, provenant de la première paire de péréiopodes. L'attribution générique est certainement erronée. Ces éléments doivent être rapportés à des *Dromiidea* d'assez grande taille, sans qu'on puisse spécifier s'il s'agit de *Dynomenidae* ou de *Dromiidae*. Les gisements et les lieux suivants viennent s'ajouter à ceux déjà connus antérieurement.

Valanginien : Sainte-Croix (Vaud). — Musée d'Histoire naturelle de Neuchâtel.

Hauterivien : Saint-Aubin et Hauterive (Jura suisse). — Musée d'Histoire naturelle de Neuchâtel.

Bettancourt (Haute-Marne), Brillon et Ville-sur-Saulx (Meuse). — Collection de M. J. Houdard, à Auxerre.

Urgonien : Morteau (Doubs). — Musée d'Histoire naturelle de Neuchâtel.

Famille des *HOMOLIDAE*.Genre *HOMOLOPSIS* (CARTER MS.) BELL.*Homolopsis tuberculata* nov. sp.

(Pl. IV, fig. 4.)

DESCRIPTION. — Le type et unique spécimen connu de cette nouvelle espèce est constitué par un céphalothorax réduit à l'intégrité des régions situées en avant du sillon cervical, à la région gastrique et aux régions branchiales antérieures droites. La carapace est remplie intérieurement d'un calcaire gris.

DIAGNOSE. — Céphalothorax à test épais fortement convexe et à régions nettement délimitées, au moins dans sa portion cervicale.

Région frontale fortement infléchie vers le bas et sillonnée longitudinalement.

Région mésogastrique présentant trois éminences: une antérieure et deux postérieures.

Régions hépatiques peu développées portant un tubercule dans l'angle postérieur interne et trois autres tubercules disposés sensiblement en une file parallèle au bord orbitaire.

Angle postérieur externe des régions hépatiques étiré en un tubercule mousse.

Région gastrique très étroite, rétrécie vers le milieu.

Régions branchiales partagées par un sillon branchial.

Régions branchiales antérieures portant un puissant tubercule à la limite interne et un autre moins important situé latéralement.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — La comparaison de *Homolopsis tuberculata* avec les formes du genre connues au Crétacique donne les résultats suivants.

Elle diffère de :

H. spinosa Van Straelen, de l'Albien du bord Est du Bassin de Paris, par

la forme de la partie antérieure du céphalothorax plus allongée,

l'existence sur la région hépatique de trois tubercules disposés en une file parallèle au bord orbitaire,

l'absence d'une forte épine aux angles postérieurs externes des régions hépatiques,

l'existence de tubercules sur les régions branchiales antérieures;

H. edwardsi Bell, du Gault de Folkestone et du Greensand de Cambridge, par

la forme plus allongée de la partie antérieure du céphalo-thorax,

la présence de trois éminences, et non de tubercules, sur la région mésogastrique,

l'existence sur les régions hépatiques de tubercules placés en une file parallèle au bord orbitaire,

l'existence de tubercules sur les régions branchiales antérieures;

H. depressa Carter, du Gault de Folkestone et du Greensand de Cambridge, par

la forme plus allongée de la partie antérieure du céphalo-thorax,

l'existence de trois éminences sur la région mésogastrique,

l'existence sur les régions hépatiques de tubercules placés en une file parallèle au bord orbitaire;

H. etheridgei (H. Woodward), du Crétacique inférieur du Queensland, par

l'existence sur les régions hépatiques de tubercules placés en une file parallèle au bord orbitaire,

la région gastrique beaucoup plus étroite;

H. gibbosa (Schlüter), du Sénonien de l'Allemagne septentrionale, par

la forme plus allongée de la partie antérieure du céphalo-thorax,

la portion plus large et moins longue de la région mésogastrique,

la disposition des tubercules des régions hépatiques;

H. schlüteri Beurlen, du Sénonien de l'Allemagne septentrionale, par

l'absence d'un tubercule médian sur la partie postérieure de la région mésogastrique,

la disposition des tubercules des régions hépatiques,

la forme plus étroite de la région gastrique;

H. punctata Rathbun, du Crétacique supérieur du Dakota méridional, par

la forme plus allongée de la partie antérieure du céphalo-thorax,

P'existence d'un tubercule dans l'angle postérieur interne des régions hépatiques ;

H. transiens Segerberg, du Danien du Danemark et de la Suède méridionale, par

la forme plus allongée de la partie antérieure du céphalo-thorax,

la disposition des tubercules des régions hépatiques.

GISEMENT. — Hauterivien.

LOCALITÉ. — Localité non précisée des environs d'Auxerre. — Musée municipal d'Auxerre.

Homolopsis edwardsi Bell.

Pour la synonymie de 1863 à 1929, voyez Glaessner, 1929, p. 214.

Cette forme n'est connue jusqu'à présent que dans le Gault de Folkestone et les Sables verts de Cambridge. Elle se trouve assez communément dans le Gault de la bordure orientale du bassin de Paris et du Jura. Les spécimens sont rigoureusement identiques à ceux recueillis dans le Kent et le Cambridgeshire.

GISEMENT. — Albien.

LOCALITÉS. — Moëslains (Haute-Marne). — Collection de M. J. Houdard, à Auxerre.

Sainte-Croix (Vaud). — Université de Neuchâtel.

Homolopsis spinosa nov. sp.

(Pl. IV, fig. 5.)

DESCRIPTION. — Le type de cette espèce est constitué par un céphalo-thorax, dont la face tergale est à peu près complètement conservée sauf le rostre. L'intérieur de la carapace est rempli d'un grès argileux et phosphaté.

DIAGNOSE. — Céphalo-thorax légèrement déprimé, aussi long que large, à bords latéraux subparallèles, à bord postérieur très faiblement échancré, à régions nettement délimitées.

Région frontale faiblement incurvée vers le bas.

Épines infraorbitaires présentes.

Sillon cervical étroit, mais bien dessiné sur toute son étendue, atteignant le bord latéral immédiatement après les épines hépatiques.

Sillon branchial partageant la région branchiale en un tiers antérieur et deux tiers postérieurs.

Région cardiaque fort saillante.

Région gastrique de forme semi-lunaire, saillante par rapport à la région mésogastrique et présentant une échancrure médiane-postérieure.

Régions hépatiques portant chacune un solide tubercule dans l'angle postérieur interne, à la limite de la région métagastrique.

Angles postérieurs externes des régions hépatiques étirés chacun en une forte épine.

Région branchiale renflée au côté interne du second tiers postérieur.

Test couvert de petits tubercules dont quelques-uns sont plus puissants sur les régions hépatiques.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — *Homolopsis spinosa* se distingue de :

H. edwardsi Bell, du Gault de Folkestone et du Greensand de Cambridge, par

l'absence de tubercules sur la région mésogastrique,
l'existence d'un seul tubercule sur chaque région hépatique,
deux fortes épines hépatiques postérieures,
l'absence de sillons sur les régions hépatiques,
la région intestinale non individualisée ;

H. depressa Carter, du Gault de Folkestone et du Greensand de Cambridge, par

les épines hépatiques situées plus en arrière et plus aiguës,
une région gastrique plus étroite et semi-lunaire ;

H. etheridgei (H. Woodward), du Crétacique inférieur du Queensland, par

la forme générale subquadratique,
les régions mésogastrique et hépatiques non sillonnées,
la présence d'une forte épine à l'angle postérieur externe des régions hépatiques ;

H. gibbosa (Schlüter), du Sénonien de l'Allemagne septentrionale, par

l'absence de sillons sur les régions hépatiques,
l'absence de saillies sur la région cardiaque,
l'absence, sur les régions branchiales, de deux carènes parallèles entre elles et au bord latéral postérieur,

l'existence de gros tubercules dans l'angle postérieur interne des régions hépatiques ;

H. schlüteri Beurlen, du Sénonien de l'Allemagne septentrionale, par

la forme générale plus subquadratique,

l'absence d'un tubercule sur la région mésogastrique,

l'existence de fortes épines aux angles postérieurs externes des régions hépatiques,

l'absence de sillons sur les régions hépatiques,

la région intestinale non individualisée ;

H. punctata Rathbun, du Crétacique supérieur du Dakota méridional, par

l'absence de tubercules sur la région mésogastrique,

l'existence d'un seul tubercule sur chaque région hépatique,

la partie antérieure de la région mésogastrique non carénée ;

H. transiens Segerberg, du Danien du Danemark et de la Suède méridionale, par

l'existence d'un seul tubercule sur chaque région hépatique,

l'absence de sillons secondaires sur les régions hépatiques,

un sillon cervical plus étroit.

GISEMENT. — Albien.

LOCALITÉ. — Valcourt (Haute-Marne). — Collection de M. J. Houdard, d'Auxerre.

Tribu des OXYSTOMATA.

Famille des CALAPPIDAE.

Genre NECROCARCINUS BELL.

Necrocarcinus labeschei (Deslongchamps).

1819. De la Besche, p. 42, pl. 3, fig. 2.

1822. *Arcania* ?, Mantell, p. 96, pl. 29, fig. 7, 8 et 14.

1833. *Arcania*, Mantell, p. 169, fig. 3, p. 385.

1835. *Orithya Labeschei*, Deslongchamps, p. 40, pl. 1, fig. 7, 8, non 9.

1844. *Arcania Bucklandi*, Mantell, p. 534.

1849. *Notopocorystes Bechei*, Mc Coy, p. 170.

1854. *Notopocorystes Bechei*, Morris, p. 111.

1854. *Notopocorystes Bechei*, Mc Coy, p. 125.

1859. *Notopocorystes Bechei*, Reuss, p. 19 et p. 79.
 1863. *Necrocarcinus Bechei*, Bell, p. 20, pl. 4, fig. 4-8.
 1868. *Necrocarcinus Bechei*, Woodward, p. 259.
 1898. *Necrocarcinus Bechei*, Carter, p. 27, pl. 1, fig. 9.
 1923. *Necrocarcinus Bèchei*, Van Straelen, p. 116 et p. 117.
 1929. *Necrocarcinus bechei*, Glaessner, p. 262.

Cette espèce, abondante dans le Gault de Folkestone et les Sables verts de Cambridge, n'avait été signalée qu'une fois il y a plus d'un siècle, dans le Cénomanien du Calvados, près de Dives, par E. Deslongchamps. Elle y est moins rare qu'on ne pourrait le supposer. Les spécimens normands correspondent rigoureusement à ceux de l'Angleterre.

GISEMENT. — Cénomanien.

LOCALITÉS. — Les Vaches Noires, près Dives (Calvados). — British Museum (Natural History), à Londres, collection Tes-son, Inv. 22934-22937; Musée d'Histoire naturelle de Bâle.

Orbiquet (Calvados). — Collection Fortin, à Rouen.

Fécamp (Seine-Inférieure). — Musée royal d'Histoire naturelle, à Bruxelles.

Necrocarcinus woodwardi Bell.

1863. *Necrocarcinus Woodwardi*, Bell, p. 20, pl. 4, fig. 1-3.
 1898. *Necrocarcinus Woodwardi*, Carter, p. 29, pl. 2, fig. 1.
 1929. *Necrocarcinus woodwardi*, Glaessner, p. 264.
 1929. *Necrocarcinus woodwardi*, Lörenthey & Beurlen, pp. 299, 300, 303.

Cette espèce n'était connue jusqu'à présent que dans le Cénomanien du Midi de l'Angleterre.

GISEMENT. — Cénomanien.

LOCALITÉS. — Le Havre (Falaise de la Hève). — Collection de M. Mazetier, à Caen.

Trouville. — Collections géologiques de l'Université de Caen.

Genre *PARANECROCARCINUS* nov. gen.

Paranecrocarcinus hexagonalis nov. gen., nov. sp.

(Pl. IV, fig. 6 et 7.)

DESCRIPTION. — Le type et unique spécimen connu de cette forme nouvelle est constitué par un céphalothorax d'environ 8 millimètres de long, rempli d'un grès légèrement rubéfié. La

face sternale et tous les appendices manquent. La région rostrale est brisée.

DIAGNOSE. — Céphalothorax, vu du côté tergal, sensiblement hexagonal, à peu près aussi large en avant qu'en arrière; sa longueur, mesurée de la base du rostre au milieu du bord postérieur, égale à la largeur mesurée à hauteur des dents postéro-latérales.

Fortes épines épiorbitaires.

Région mésogastrique peu distincte.

Régions hépatiques portant un puissant tubercule vers l'angle interne postérieur.

Région urogénitale portant un tubercule médian.

Région cardiaque saillante.

Région intestinale distincte.

Sillons branchio-cardiaques abordant les bords latéraux immédiatement après les épines postéro-latérales.

Épines postéro-latérales à base solide, suivies chacune d'une épine plus faible.

Régions branchiales portant un tubercule dans l'angle antéro-interne.

Le nom générique *Paranecrocarcinus* rappelle les affinités avec le genre *Necrocarcinus* Bell, tandis que le nom spécifique *hexagonalis* est motivé par le contour plus ou moins hexagonal du céphalothorax.

GISEMENT. — Néocomien.

LOCALITÉ. — Migraine, près Auxerre (Yonne). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Genre *CENOMANOCARCINUS* nov. gen.

Cenomanocarcinus inflatus (A. Milne-Edwards MS.)

(Pl. IV, fig. 8.)

1886. *Necrocarcinus inflatus*, A. Milne-Edwards MS. in A. GUILLIER, p. 244.

1935. *Necrocarcinus inflatus*, M. Boule & J. Piveteau, p. 392, fig. 670.

DESCRIPTION. — Cette espèce, dénommée *Necrocarcinus inflatus* par A. Milne-Edwards, n'a jamais fait l'objet d'une diagnose. Le type se trouve probablement dans les collections paléontolo-

giques du Muséum national d'Histoire naturelle. Un exemplaire de forte taille recueilli par Ed. Hébert dans le Cénomaniens du Mans, dans le gisement classique des carrières de la Butte, figure dans les collections de la Sorbonne. Il est représenté par un céphalothorax à peu près entier. Le côté interne est engagé dans un grès phosphaté très dur. Ce dernier spécimen est plus complet que le type et de taille plus considérable. Il s'agit vraisemblablement d'une exuvie.

Enfin, un fragment, appartenant à la même forme et provenant du Turonien du Gard, se trouve dans la collection de M. Marcel Faraud, de Saint-Victor-la-Coste.

Le spécimen si parfait découvert par Ed. Hébert permet de différencier immédiatement cette espèce du genre *Necrocarcinus* Bell, par l'existence de trois fortes carènes tergaux, une médiane et deux latérales.

Cenomanocarcinus, le nouveau nom générique proposé, rappelle le nom de la ville du Mans, « *Cenomanum* ».

DIAGNOSE. — Céphalothorax fort convexe, plus large que long.

Bord frontal très étroit, divisé par un sillon présentant deux fortes épines à la base du rostre très court et infléchi vers le bas.

Orbites petites et circulaires à épines supraorbitaires et infraorbitaires, marquées de deux entailles.

Forte carène médiane tuberculeuse portée par la partie postérieure des régions mésogastrique, gastrique, urogastrique cardiaque et intestinale, carène bifurquant avant d'atteindre le bord latéral postérieur.

Fortes carènes latérales tuberculeuses, obliques par rapport à la carène médiane, portées par la partie médiane postérieure des régions hépatiques et des régions branchiales.

Régions métagastriques garnies de fortes épines en avant de la naissance de la carène médiane.

Bords antéro-latéraux régulièrement arqués et munis chacun de cinq fortes épines.

Premières épines postéro-latérales les plus développées de toutes.

Bords postéro-latéraux divisés par une forte épine.

Bord postérieur limité par deux fortes épines correspondant aux extrémités des carènes latérales et portant deux épines correspondant aux extrémités de la carène médiane.

Régions hépatiques présentant: 1° une rangée antérieure de tubercules épineux, plus ou moins parallèles à la partie anté-

rieure des bords antéro-latéraux ; 2° une carène épineuse en arc de cercle, s'étendant de l'extrémité antérieure de la carène latérale à l'épine postéro-latérale.

Sillon branchial faiblement esquissé.

Il convient de rapporter à ce genre la forme décrite sous le nom de *Necrocarcinus oklahomensis* Rathbun, provenant des Comanche Series de l'Oklahoma (*).

GISEMENTS ET LOCALITÉS. — Cénomaniens, Sables à *Rhynchonella lamarckiana* : Le Mans. — Collections géologiques de la Sorbonne (Collection Hébert).

Turonien (Ligérien) à *Exogyra columba* : Bagnols-sur-Cèze (Gard). — Collection de M. l'ingénieur Marcel Faraud, à Saint-Victor-la-Coste.

Famille des RANINIDAE.

Genre NOTOPOCORYSTES Mc Coy.

Notopocorystes broderipi (Mantell).

1822. *Corystidae*, Mantell, pl. 29, fig. 9 et 10.

1833. *Leucosiadae* et *Corystidae*, Mantell, p. 170 et p. 385.

1844. *Corystes Broderipii*, Mantell, pp. 532 et 534, lign. 115, fig. 3.

1854. *Notopocorystes Broderipii*, Morris, p. 111.

1862. *Palaeocorystes Broderipii*, Bell, p. 14, pl. 2, fig. 8-13.

1898. *Eucorystes Broderipi*, Carter, p. 25.

1923. *Palaeocorystes Broderipi* Van Straelen, pp. 117 et 119, fig. 4.

1928. *Notopocorystes broderipi*, Withers, p. 458.

1929. *Notopocorystes broderipi*, Glaessner, p. 275.

1929. *Notopocorystes broderipi*, Glaessner, p. 153.

Jusqu'à présent cette espèce n'était connue que du Gault de l'Angleterre. Les spécimens signalés ici proviennent de l'Albien du Sud-Est du Bassin de Paris et du Jura.

GISEMENT ET LOCALITÉS. — Albien : Raveuse (Yonne). — Musée municipal d'Auxerre.

Sainte-Croix (Vaud). — Musée de Neuchâtel.

(*) RATHBUN, M. J. — *Fossil Crustacea of the Atlantic Gulf Coastal Plain*. Geol. Soc. America, Special Paper n° 2, 1935, p. 44, fig. 9.

Pargny s/Saulx (Marne) et Moëslains (Haute-Marne). — Collection de M. J. Houdard, à Auxerre.

Notopocorystes carteri Mc Coy.

- 1854. *Notopocorystes Carteri*, Mc Coy, p. 118, pl. 4, fig. 3.
- 1859. *Notopocorystes Carteri*, Reuss, p. 19.
- 1862. *Eucorystes Carteri*, Bell, p. 17, pl. 2, fig. 14-17, pl. 11, fig. 16.
- 1898. *Eucorystes Carteri*, Carter, p. 25.
- 1923. *Eucorystes Carteri*, Van Straelen, p. 119, fig. 5.
- 1928. *Notopocorystes carteri*, Withers, p. 458.
- 1929. *Notopocorystes carteri*, Glaessner, p. 276.
- 1929. *Notopocorystes carteri*, Glaessner, p. 153.

Jusqu'à présent cette espèce n'était connue que dans le Gault du Sud de l'Angleterre. Les spécimens examinés proviennent de l'Albien de la bordure Sud-Est du bassin de Paris et du Jura.

GISEMENT ET LOCALITÉS. — Albien : Pargny (Marne), Moëslains (Haute-Marne). — Collection de M. J. Houdard, à Auxerre.

Echevanne (Haute-Saône). — Collections géologiques de l'Université de Dijon.

Baliset-sur-Rochefort, près Neuchâtel (Suisse). — Collections géologiques de l'Université de Neuchâtel.

Sainte-Croix (Vaud). — Musées d'Histoire naturelle de Genève et de Neuchâtel, Collections géologiques de l'Université de Strasbourg.

Notopocorystes stokesi (Mantell).

- 1822. ? *Corystes* sp., Mantell, pl. 29, fig. 15 et 16.
- 1833. ? *Corystes* sp., Mantell, p. 169, fig. 3.
- 1844. *Corystes Stokesii*, Mantell, p. 532, fig. 2.
- 1849. *Notopocorystes Mantelli*, Mc Coy, p. 170.
- 1854. *Notopocorystes Stokesii*, Morris, p. 111.
- 1854. *Notopocorystes Mantelli*, Mc Coy, p. 125, fig.
- 1862. *Palaeocorystes Stokesii*, Bell, p. 15, pl. 3, fig. 1-9.
- 1898. *Notopocorystes Stokesii*, Carter, p. 24, pl. 1, fig. 8.
- 1923. *Notopocorystes Stokesi*, Van Straelen, p. 117 et p. 119, fig. 3.
- 1928. *Notopocorystes stokesi*, Withers, p. 457.

1929. *Notopocorystes stokesi*, Glaessner, p. 277.

1929. *Notopocorystes stokesi*, Glaessner, p. 153.

Jusqu'à présent cette espèce n'était connue que du Mésocrétacique du Sud de l'Angleterre. Les spécimens signalés ici proviennent de l'Albien du Boulonnais.

GISEMENT ET LOCALITÉS. — Albien : Petit Blanc-Nez (Pas-de-Calais). — Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, (don Ch. Bommer).

Moëslains (Haute-Marne), Pargny (Marne) et Valcourt. — Collection de M. J. Houdard, à Auxerre.

Sainte-Croix (Vaud). — Musées d'Histoire naturelle de Bâle et de Neuchâtel.

Baliset-sur-Rochefort, près Neuchâtel. — Collections géologiques de l'Université de Neuchâtel.

Morteau (Doubs). — Musées d'Histoire naturelle de Genève et de Neuchâtel.

Dieuville, près Brienne (Aube). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Genre *RANINELLA* A. MILNE-EDWARDS.

Raninella trigeri A. Milne-Edwards.

1862. *Raninella Trigeri*, Milne-Edwards, p. 493.

1862. *Raninella elongata*, Milne-Edwards, p. 493.

1877. *Raninella Trigeri*, Brocchi, p. 2, pl. 29, fig. 1-3.

1877. *Raninella elongata*, Brocchi, p. 4, pl. 29, fig. 4 et 5.

1886. *Palaeocorystes trigeri*, Guillier, p. 238.

1886. *Raninella Trigeri*, Guillier, pp. 244 et 237.

1886. *Raninella elongata*, Guillier, pp. 244 et 237.

1929. *Raninella elongata*, Glaessner, p. 369.

1929. *Raninella trigeri*, Glaessner, p. 370.

Il convient de placer *R. elongata* en synonymie avec *R. trigeri*. La première espèce n'est pas autre chose qu'une forme juvénile de la seconde.

Jusqu'à présent *R. trigeri* n'était connue que dans le Cénomanién néritique du Maine. Elle se trouve également représentée dans le Cénomanién gréseux de la Basse-Provence.

GISEMENT. — Cénomanién, grès à *Ichthyosarcolites*.

LOCALITÉ. — Cassis (Bouches-du-Rhône). — Collections géologiques de la Sorbonne, à Paris.